

L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre, connaître et analyser les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. En Guinée, cinq (5) points de suivi ont été installés en fin mars 2017 dans les localités frontalières avec Mali dont (3) sont actifs depuis septembre 2017. Il s'agit des localités de Kouremalé, Nafadij et Boundoufourdou où l'on observe les mouvements des voyageurs en transit. La proportion des mineurs non accompagnés observés sur l'ensemble des points de suivi des flux n'a presque pas changé par rapport au mois dernier, soit 7,5%. Cette infographie est un résumé des données collectées par le point de suivi de Kouremalé pour la période du mois de novembre 2017. Ce point a enregistré 19% des individus observés durant cette période avec une majorité d'hommes voyageant presque toujours à bord des taxis.

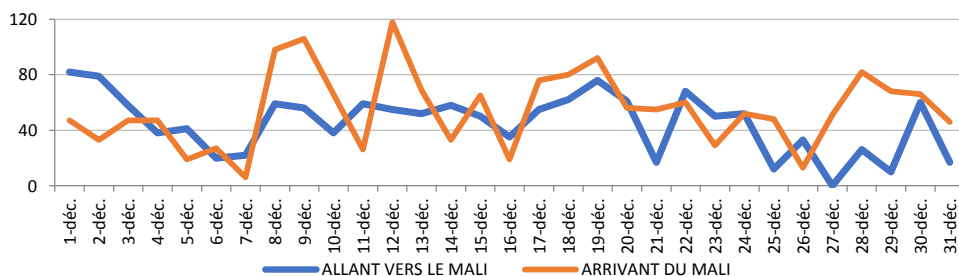


Parmi les individus observés sortant de la Guinée, la plupart viennent de Conakry, Kankan, Siguiri tant dis que ceux arrivant du Mali ont quitté Bamako, Abidjan, Accra, Bobodjoulaso, Cotonou et Dakar. Ces individus quittant la Guinée disent vouloir aller vers diverses destinations dont les principales sont l'Algérie, la Côte d'Ivoire, le Burkina, le Ghana, le Niger et le Nigéria.

Au cours de ce mois, les Guinéens constituent 42% des migrants observés, ils sont suivis par des maliens (20%), des nigériens (8%), des burkinabès, des ghanéens et des ivoiriens entre autres.

On peut remarquer sur la courbe qu'un flux entrant important a été notifié durant la deuxième quinzaine du mois de décembre, tant dis que le flux sortant est resté stable durant la même période.

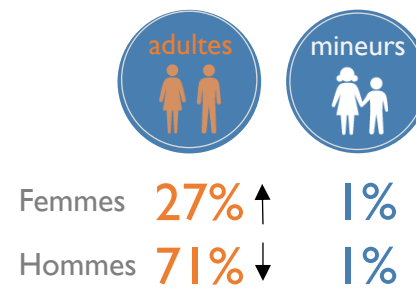
ÉVOLUTION DES FLUX AU COURS DU MOIS



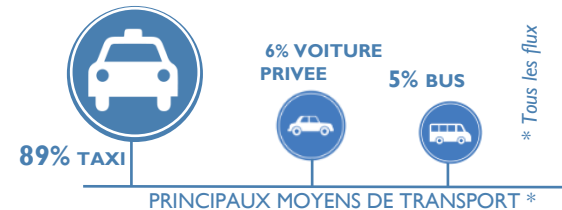
PROFIL DES PERSONNES OBSERVÉES AU POINT DE SUIVI DES FLUX –

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

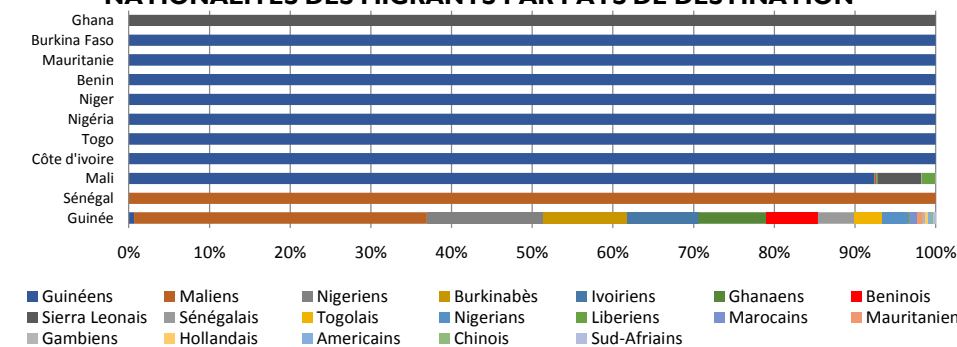
▲ Augmentation ▼ Baisse – Constant

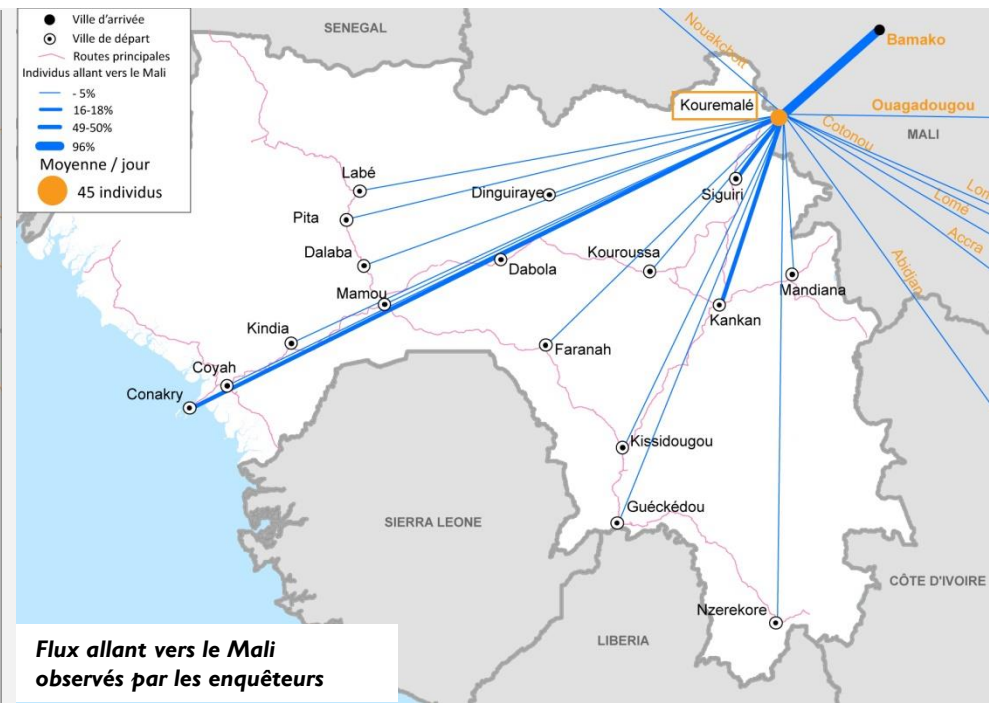
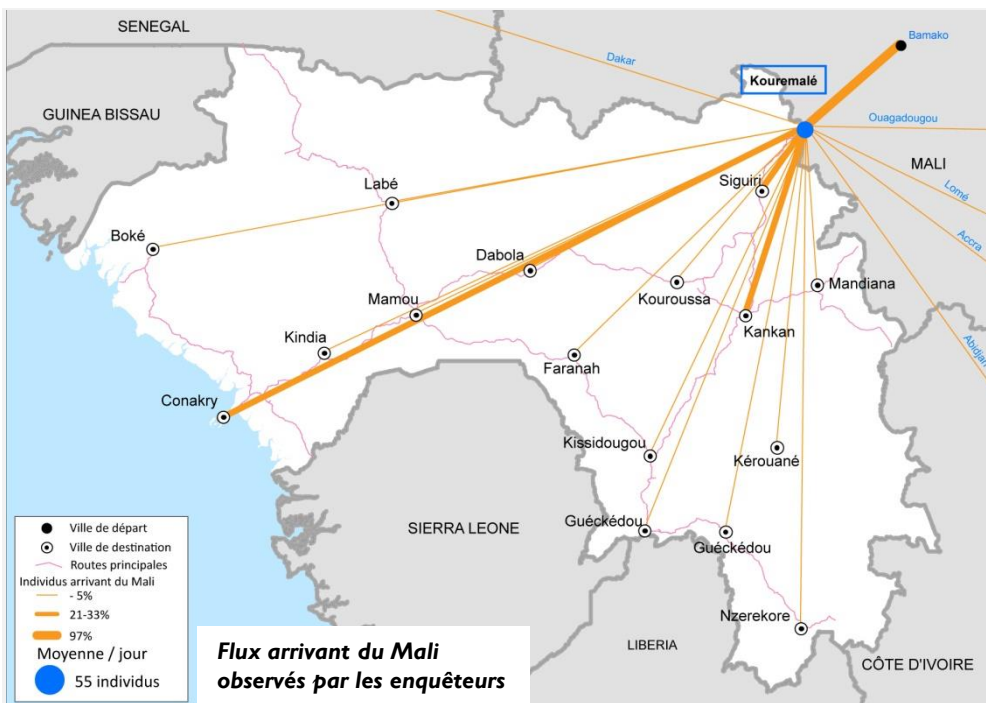


PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT



NATIONALITES DES MIGRANTS PAR PAYS DE DESTINATION



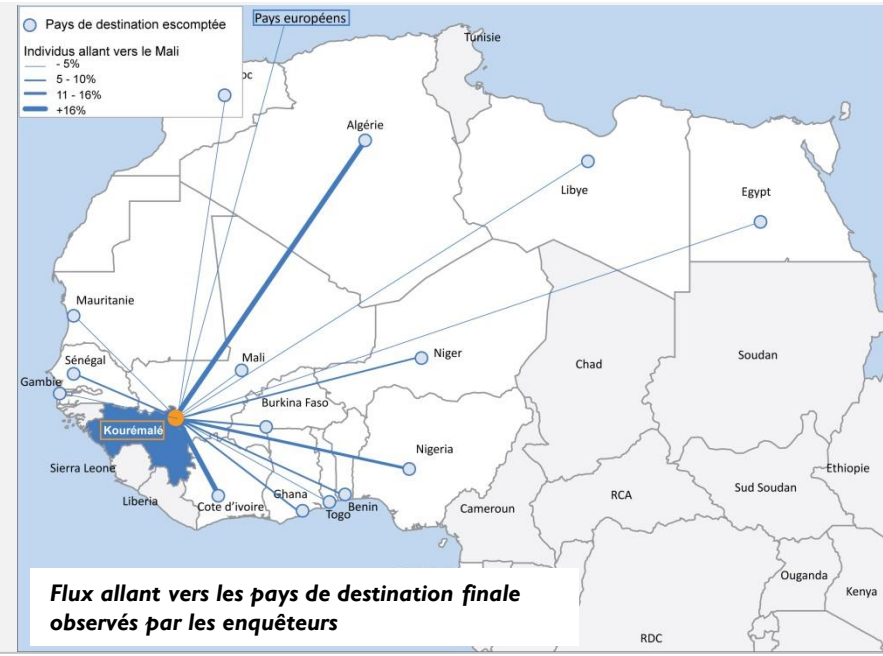


DESTINATION DES VEHICULES	%	VARIATION
CONAKRY	34	+1pp
SIGUIRI	31	-2pp
KANKAN	22	+1pp
LABE	2	-3pp

DESTINATION DES TAXI	%	VARIATION
BAMAKO	97	-3pp
Abidjan, Accra, Lomé, Cotonou, Lagos, Niamey, Nouakchott	3	-

Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut legal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

METHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intra-régionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kourémalé, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux frontaliers impliqués dans la gestion des migrations en Guinée, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existant à Kourémalé. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle dans la mesure où les activités de suivi de flux ne peuvent prétendre capter la totalité des flux traversant la zone. De même, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport.



L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre, connaître et analyser les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. En Guinée, cinq (5) points de suivi ont été installés en fin mars 2017 dans les localités frontalières avec Mali dont (3) sont actifs depuis septembre 2017. Il s'agit des localités de Kouremalé, Nafadji et Boundoufourdou où l'on observe les mouvements des voyageurs en transit. La proportion des mineurs non accompagnés observés sur l'ensemble des points de suivi des flux n'a presque pas changé par rapport au mois dernier, soit 7.5%. Cette infographie est un résumé des données collectées par le nouveau point de suivi des flux de Boundoufourdou pour la période du mois de décembre 2017. Ce point a enregistré 78% des individus observés durant cette période avec une majorité d'hommes voyageant à bord des taxis.



Parmi les individus observés sortant de la Guinée, la plupart ont pris le départ à Labé, Pita et Conakry tant dis que ceux arrivant du Sénégal ont pris leur départ à partir de Dakar, Manda; Linkerin et Banjul (Gambie). En dehors des destinations des véhicules, Certains individus disent vouloir continuer leur voyage vers diverses destinations dont les principales sont la Gambie, le Maroc, et la Mauritanie. Au cours de ce mois les Guinéens constituent la majorité des migrants observés soit 94%, ils sont suivis par des sénégalais, et des sierra-léonais.

PROFIL DES PERSONNES OBSERVÉES AU POINT DE SUIVI DES FLUX –

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

↑ Augmentation ↓ Baisse – Constant

408 MOYENNE / JOUR
INDIVIDUS OBSERVÉS

adultes

mineurs

Femmes 29% ↑

14% ↑

Hommes 40% ↓

16% ↑

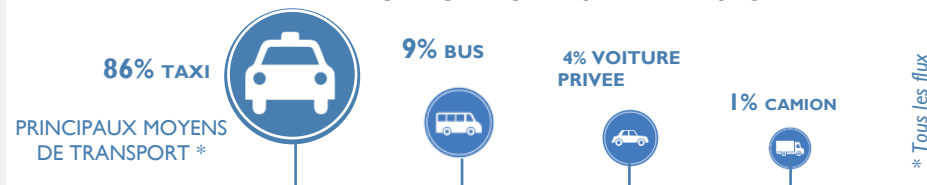
<1% PERSONNES AGEES

2% ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

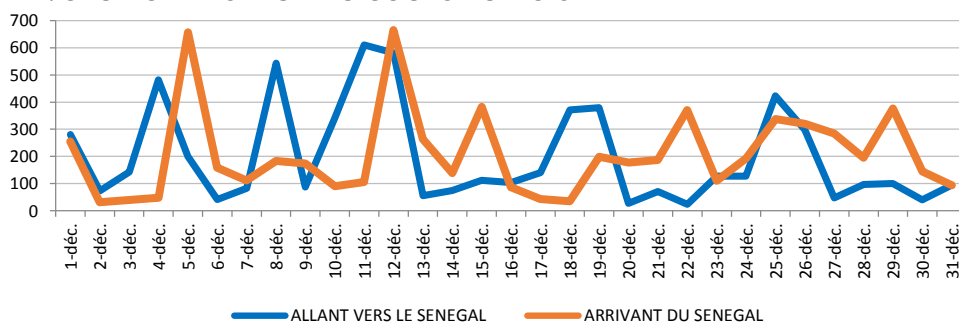
<1% PERSONNES AYANT UN HANDICAP PHYSIQUE OU MENTAL

<1% FEMMES ENCEINTES

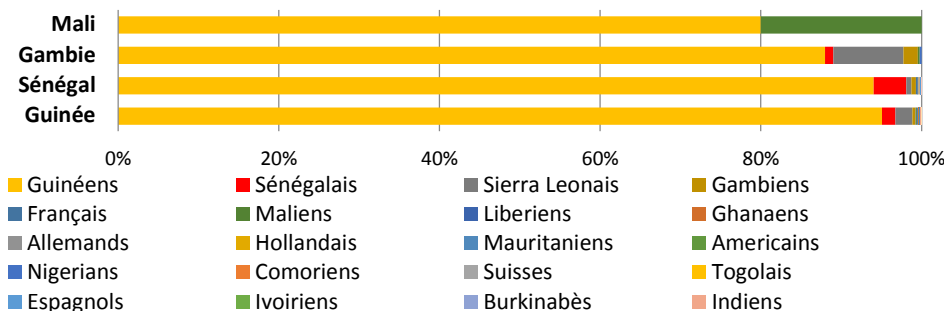
PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT

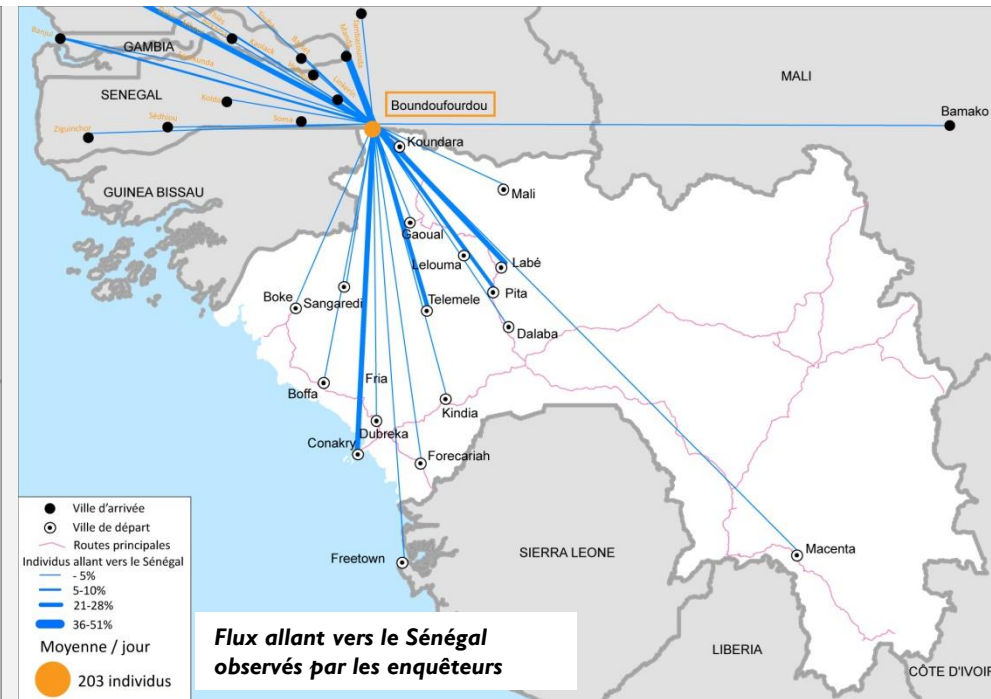
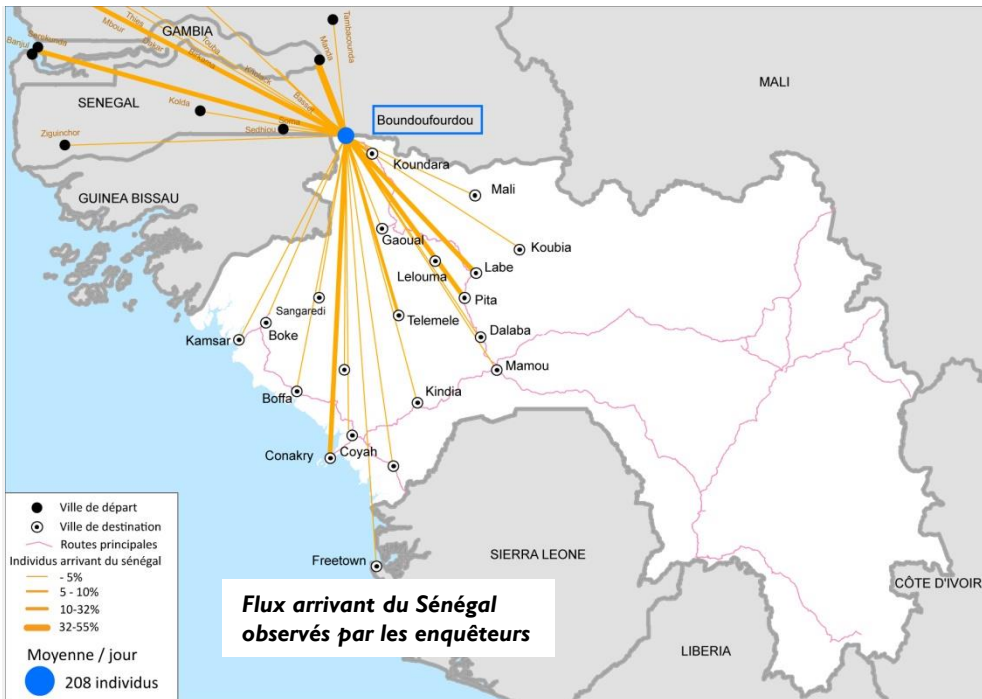


ÉVOLUTION DES FLUX AU COURS DU MOIS



NATIONALITES DES MIGRANTS PAR PAYS DE DESTINATION

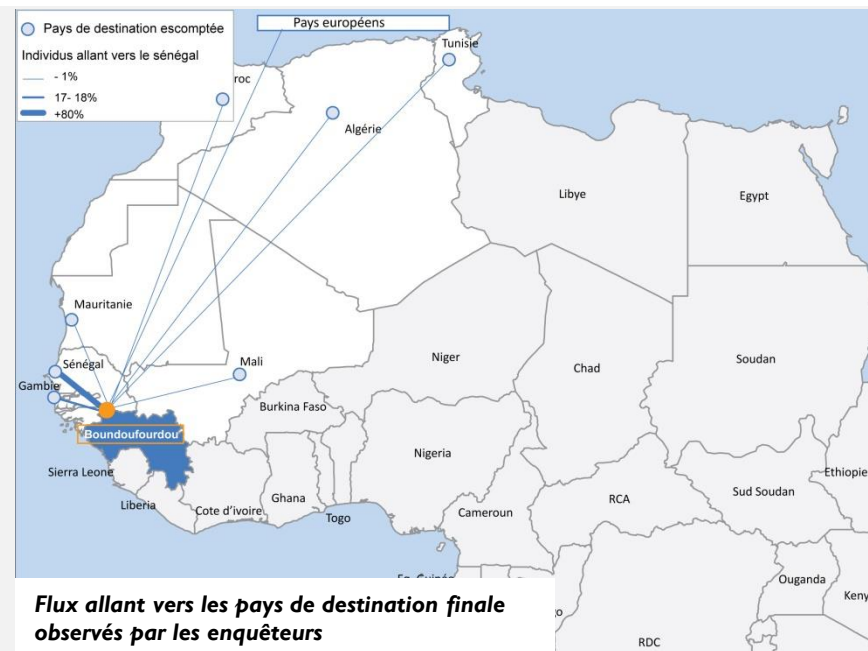
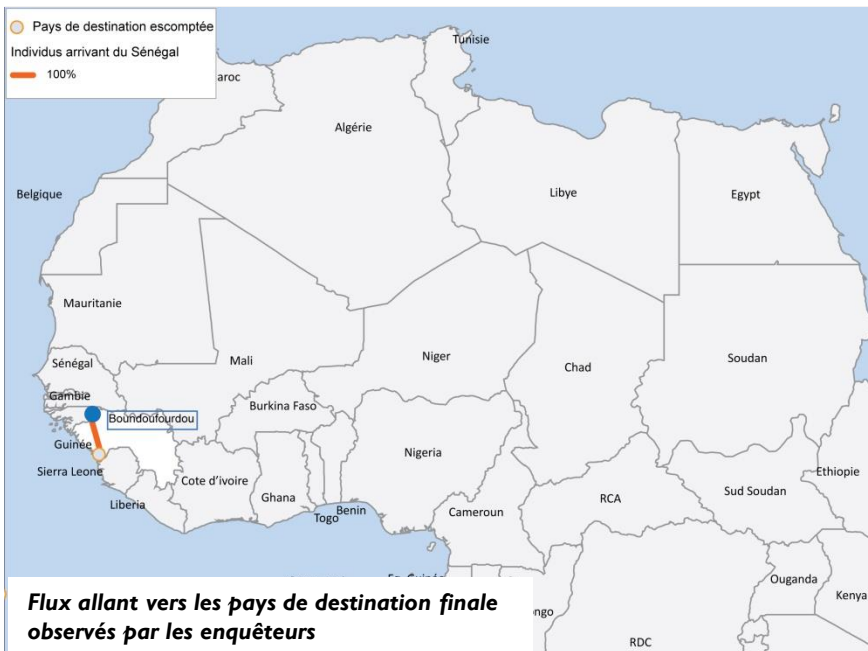




DESTINATION DES VEHICULES	%	VARIATION
CONAKRY	33	+5pp
LABE	27	-5pp
PITA	14	-
TELEMELE	6	+1pp
KOUNDARA	6	+1pp
LELOUMA	3	-2pp

DESTINATION DES VEHICULES	%	VARIATION
MANDA	53	+4pp
DAKAR	22	-6pp
BANJUL	9	-1pp
LINKERIN	8	+5pp
DIAOUBE	3	-
BASSET	1	-1pp

Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut legal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut legal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

METHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intra-régionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A **Boundoufourdou**, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux frontaliers impliqués dans la gestion des migrations en Guinée, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existant à **Boundoufourdou**. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle dans la mesure où les activités de suivi de flux ne peuvent prétendre capter la totalité des flux traversant la zone. De même, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport.

L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre, connaître et analyser les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. En Guinée, cinq (5) points de suivi ont été installés en fin mars 2017 dans les localités frontalières avec Mali dont (3) sont actifs depuis septembre 2017. Il s'agit des localités de Kouremalé, Nafadj et Boundoufourdou où l'on observe les mouvements des voyageurs en transit. La proportion des mineurs non accompagnés observés sur l'ensemble des points de suivi des flux n'a presque pas changé par rapport au mois dernier, soit 7,5%. Cette infographie est un résumé des données collectées par le point de suivi de Nafadj pour la période du mois de novembre 2017. Ce point a enregistré 3% des individus observés durant cette période avec une majorité d'hommes voyageant à bord des taxis, des bus et des moto-tripoteurs.



Parmi les individus observés allant vers le Mali, la plupart ont pris le départ à Siguiri, Kankan et Kouroussa. Parallèlement la majorité des individus arrivant du Mali ont pris leur départ à Bamako. La proportion d'individus affirmant se diriger vers l'Europe ou la méditerranée est restée stable par rapport au mois dernier, soit 43% des individus observés.

Au cours de ce mois, les principales nationalités observées à ce point sont des Guinéens, Maliens et Nigériens.

La moyenne journalière a nettement augmenté compte tenu de l'enregistrement des flux entrants ce mois-ci.

PROFIL DES PERSONNES OBSERVÉES AU POINT DE SUIVI DES FLUX –

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

↑ Augmentation ↓ Baisse – Constant



18 MOYENNE / JOUR
INDIVIDUS OBSERVÉS



Femmes 20% ↓

2%

Hommes 75% ↑

4% ↓



4% PERSONNES AGEES

↓ -4pp



1% ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

↓ -11pp



0% PERSONNES AYANT UN HANDICAP PHYSIQUE OU MENTAL

↓



0% FEMMES ENCEINTES

–

PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT

29% TAXI



27% BUS



19% MOTO-TRIPOTEUR



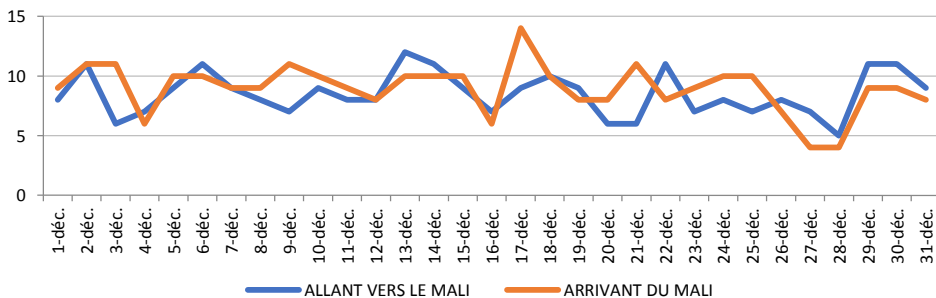
14% CAMION



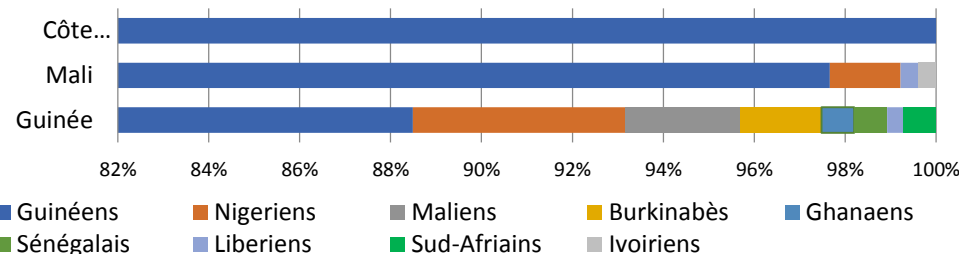
11% VOITURE PRIVEE

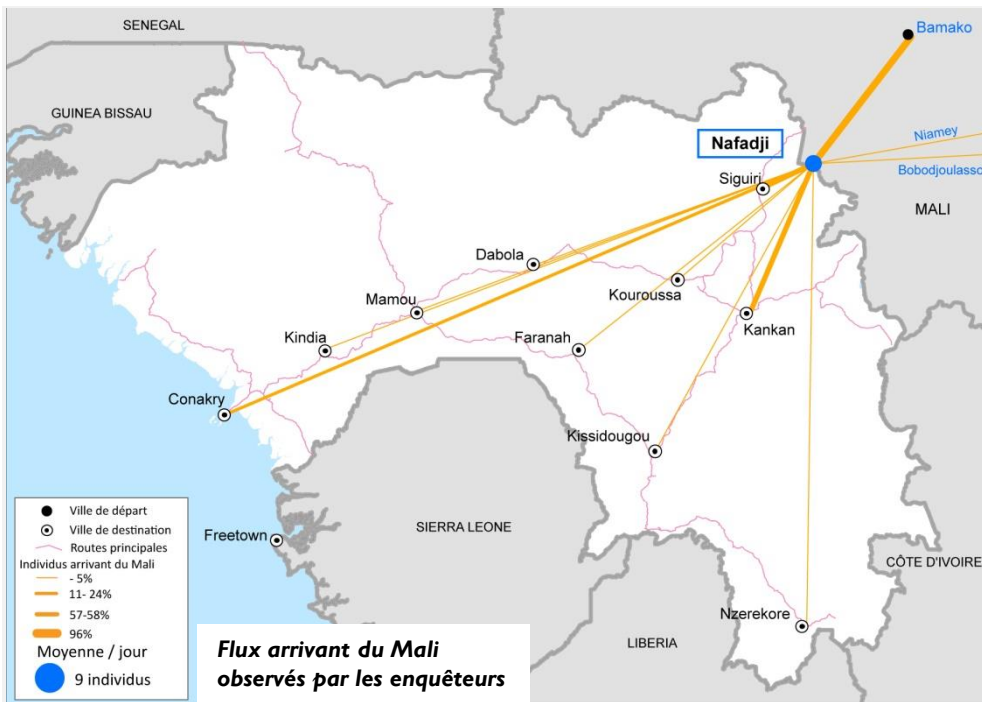


ÉVOLUTION DES FLUX AU COURS DU MOIS



NATIONALITES DES MIGRANTS PAR PAYS DE DESTINATION

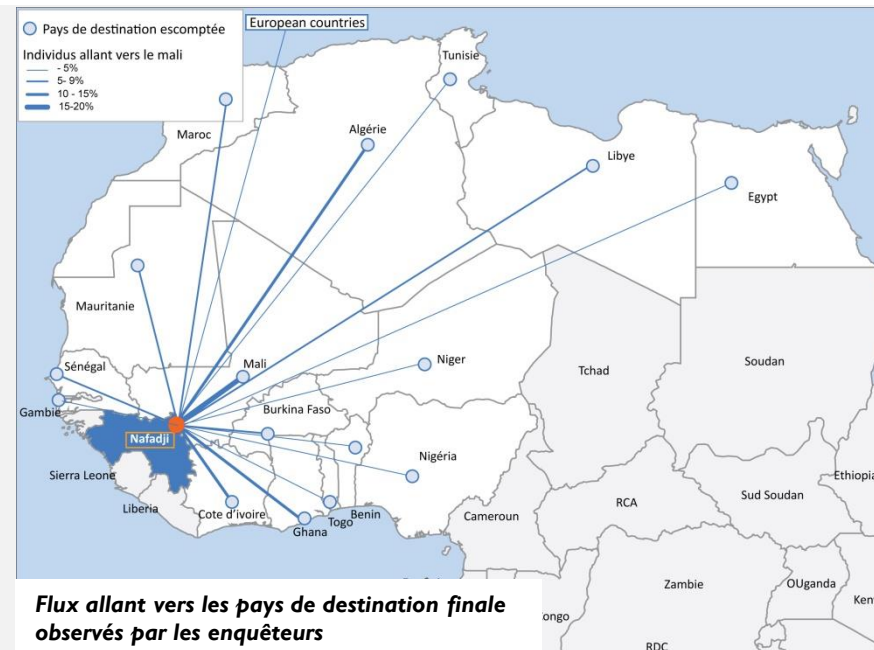




DESTINATION DES VEHICULES	%	VARIATION
SIGUIRI	59	-2pp
KANKAN	22	+6pp
CONAKRY	11	+1pp
KINDIA	2	+

DESTINATION DES TAXI	%	VARIATION
BAMAKO	96	-
KANGABA	2	+1pp
ABIDJAN	1	-1pp
BOUAKE	1	

Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut legal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

METHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intra-régionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Nafadji, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux frontaliers impliqués dans la gestion des migrations en Guinée, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existant à Nafadji. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle dans la mesure où les activités de suivi de flux ne peuvent prétendre capter la totalité des flux traversant la zone. De même, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport.